

# Airia, fournisseur de rang 1 dans l'aéronautique

Le groupe lyonnais figure parmi les gros fournisseurs de l'aéronautique et de l'industrie pétrolière



Philippe Périchon, directeur général du groupe / D.P.

500 000 euros de chiffre d'affaires en 2004. 55 millions d'euros cinq années et six opérations de croissance externe plus tard. Pour le groupe Airia, la montée en puissance est continue depuis que le groupe, dirigé par Jean-François Dubant et son directeur général Philippe Périchon, met les gaz pour compter parmi les gros fournisseurs de l'aéronautique et de l'industrie pétrolière. Une stratégie fourbie pour affronter un marché qui demande de plus en plus d'acteurs associant deux critères désormais essentiels :

le work package et le risk sharing (la capacité de fournir des ensembles complets et de partager une partie des risques financiers). En d'autres termes, ceux qui se rangent parmi les fournisseurs de rang 1.

Tout commence lorsque la société Cema, la première née en 2004, sous-traite des pièces mécaniques pour Eurocopter. Ce dernier pèse plus de la moitié du CA de la petite entreprise vaudoise. A l'époque, Jean-François Dubant sent le vent tourner : les groupes

qui interviendront pour Airbus et les autres Embraer devront peser au bas mot 50 millions d'euros de CA pour figurer dans le jeu.

C'est donc l'objectif qu'il va se fixer en agrégeant des sociétés complémentaires les unes aux autres. Et capables de prendre en charge des chantiers trans-

versaux qui répondent aux exigences des avionneurs et des compagnies pétrolières.

Concrètement, le groupe d'ingénierie industrielle possède des compétences dans la mécanique, la tôlerie fine, les pièces d'aérostructure, les composites, l'assemblage, la maintenance. « Une complémentarité de savoir-faire et de techniques mises au service d'Airbus et des constructeurs de locomotives », souligne Philippe Périchon, arrivé en décembre pour mener à bien la mutualisation des compétences inter-entreprises du groupe. Dans les mois qui viennent, Airia attend les réponses à deux gros appels d'offres lancés par des avionneurs dont Airbus Industrie

pour son A 350. Le total pourrait atteindre un CA annuel en cadence de 60 millions d'euros supplémentaires. D'ici cinq ans, Airia vise un CA de 150 millions d'euros.

Daniel Pajonk

**Airia attend les réponses de deux gros appels d'offres dont Airbus**

## A SAVOIR

Avec un total de 400 employés répartis sur sept sites dont Vaulx-en-Velin et Saint-Etienne, Airia dispose de 8 millions d'euros de capitaux propres et affiche une rentabilité de 15 % (Ebitda). En 2009, 6 millions d'euros doivent être consacrés à l'investissement (bâiments, lignes de production, NTIC). Le groupe envisage l'ouverture d'un deuxième site en Tunisie, au sein du parc technologique d'Aerolia, une émanation d'EADS-Airbus. Ce parc doit regrouper plusieurs dizaines d'opérateurs sous-traitants complémentaires.